

LIVRET DÉCOUVERTE

PARCOURS DES GRÈVES SARDINIÈRES

PEMP REAL A VO !



Tréboul



Port Rhu

Centre-ville

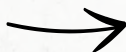


Quartier des halles

Port du Rosmeur



Sillonnez les ports et les venelles de la ville pour admirer les oeuvres de Marianne Larvol. Pour aller un peu plus loin, un descriptif détaillé des illustrations, des témoignages audio et des chansons sont disponibles via le QR Code.



LUCIE COLLIARD

1



Lucie COLLIARD, militante féministe, membre du comité directeur du parti communiste, arrive à Douarnenez dès les premiers jours de grève en 1924. Son rôle est prépondérant dans l'accompagnement des femmes d'usines jusqu'à la victoire.

Dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, Douarnenez devient un grand centre industriel, suite à la création de nombreuses conserveries. Fin 1924, Près de 2 000 femmes d'usines travaillent dans 23 conserveries. Les femmes occupent 3 types de postes. Les commises qui sont sur le port attendant le retour des pêcheurs pour acheter aux enchères le poisson. Les ouvrières en charge de l'étêtage et l'étripage des sardines et les contremaitresses qui encadrent les ouvrières.

DU BATEAU À L'USINE

2



3

DANIEL LE FLANCHEC



Daniel LE FLANCHEC est maire de Douarnenez de 1924 à 1940. Son engagement et son soutien total à la grève fait de lui un véritable « héros » auprès des marins et des femmes d'usines.

LA VILLE EN GRÈVE

4



Pemp real a vo : « 25 sous nous aurons ». Tel est le slogan qui retentit dans les rues de Douarnenez lors des défilés quotidiens. Les ouvrières gagnent 0,80 F l'heure. Le 21 novembre 1924, la grève éclate et s'étend à toute la ville le 24 novembre 1924.

Les patrons d'usines font front commun contre les revendications des grévistes. Alors que le comité de grève est reçu par le Ministre du Travail, une patronne d'usine, Mme QUERO accepte les revendications salariales le 23 décembre 1924.

MME QUERO

5



MME MORVAN

6



Les femmes de Douarnenez sont appelées Penn Sardin. C'est le nom des coiffes qu'elles portent sur la tête. En 1905, une première grève permet aux femmes d'obtenir le paiement à l'heure et non plus au mille de sardines.

PARCOURS

PEMP REAL A VO !



L'ATENTAT 7



Le 1^{er} janvier 1925, une tentative d'assassinat est menée par des briseurs de grèves contre Daniel LE FLANCHEC (maire de Douarnenez très engagé dans les grèves). Blessé à la gorge, hospitalisé à Quimper, il revient le 5 janvier 1925 sous les acclamations des grévistes.

CHARLES TILLON

Fort de la victoire des Penn Sardin*, il œuvre sur toute la façade atlantique auprès des ouvrières pour améliorer leurs conditions de travail. Pendant la seconde guerre mondiale, Charles Tillon devient commandant en chef des FTP (Francs Tireurs Partisans) puis ministre sous le gouvernement de Gaulle. *femmes d'usines de Douarnenez



M. BORDENNEC



Le port de Douarnenez compte près de 500 chaloupes et 5000 marins. En 1924, ils restent à terre et soutiennent la grève.

MME JULIEN



10

Sans salaire, la population s'organise pour tenir et subvenir aux besoins de la famille. Madame JULIEN s'occupe de la caisse de solidarité et de l'organisation de la soupe populaire.

La grève se termine le 8 janvier 1925. Elle a duré 46 jours. Les femmes obtiennent 1F l'heure au lieu des 0,80 cts, les heures de nuits majorées, la reconnaissance du droit syndical. Une grève de femmes victorieuse qui rayonnera bien au delà de Douarnenez.

LA VICTOIRE

11



JOSEPHINE PENCALET

12



Engagée dans la grève, Joséphine PENCALET va marquer l'Histoire en devenant l'une des 7 premières femmes françaises à siéger dans un conseil municipal en mai 1925. Les femmes n'ayant pas encore le droit de vote, son élection est invalidée en décembre 1925.

En 1853, le système de l'appertisation arrive sur Douarnenez. L'invention de Nicolas Appert permet la conservation d'aliments sur une longue période grâce à la mise en conserve. Suite à cela, des conserveries sont construites et permettent le développement industriel du port. Les sardines, précédemment pressées, sont mises en boîte. Le poisson pêché par les hommes est mis en conserve par les femmes.

Les conditions de vie sont très difficiles : les femmes travaillent tant qu'il y a de la sardine, de jour comme de nuit ; elles gagnent 0,80 cts de Franc de l'heure soit le prix d'un litre de lait. Le 24 novembre, toute la ville se met en grève pour demander une augmentation de salaire : 1 Franc de l'heure. Le maire Daniel Le Flanchec, engagé aux côtés des femmes d'usines, leur conseille de demander 1,25 Franc de l'heure. Des syndicalistes comme Lucie Colliard ou Charles Tillon viennent aider à l'organisation du mouvement. Les usiniers ne veulent pas négocier malgré l'intervention du ministre du Travail. Néanmoins une petite conserverie, celle de la veuve Quérou, va négocier avec les femmes d'usines le 23 décembre 1924. La grève se termine en janvier 1925. Elle a duré 46 jours. Les femmes victorieuses obtiennent un salaire d'1 Franc de l'heure, les heures de nuits majorées, et la reconnaissance du droit syndical.

Un parcours touristique et culturel original porté et imaginé par Emglev Bro Douarnenez, association qui valorise la langue et la culture bretonnes, avec l'illustratrice Marianne Larvol et en partenariat avec l'Office de Tourisme du Pays de Douarnenez. Ce projet a reçu le soutien du programme « Patrimoine maritime et littoral – Réhabilitation du bâti et médiations innovantes » de la Direction du tourisme et du patrimoine de la Région Bretagne et de la Ville de Douarnenez.

Au travers de ce parcours relatant les grèves de 1924/1925, c'est une grande partie de l'histoire du patrimoine maritime douarneniste et breton dont il est question : la pêche à la sardine, les conserveries, le droit des femmes, le droit des travailleurs, les luttes ouvrières, tous témoins de l'importance de l'industrie de la pêche dans le développement économique et social de la région. Le parcours s'étend de l'ancienne gare de Tréboul au port du Rosmeur. Il permet de découvrir 8 tableaux de personnages ayant marqué ces grèves et 4 scènes de vie quotidienne.

Le travail de recherche s'est réalisé avec l'aide de Jean-Michel Le Boulanger (auteur, géographe), Fanny Bugnon (Docteure en histoire contemporaine, spécialiste des études sur le genre – Rennes 2), Françoise Pencalet (docteure en histoire), Fabien Tillon (historien et petit-fils de Charles Tillon), Arlette Julien et l'association Les Mémoires de la Ville à Douarnenez (association d'histoire locale), Alain Le Doaré (historien, qui a confié à Marianne Larvol ses archives photographiques pour le travail de création graphique), l'association des amis de Nicole et Félix Le Garrec (témoignages audio d'anciennes ouvrières ayant participé aux grèves), l'OPCI (chansons locales, livre Douarnenez en chansons) et le collectif Pemp Real a Vo.

CET ÉTÉ - UN PARCOURS COMMENTÉ -

L'Office de tourisme du Pays de Douarnenez vous propose une balade commentée. Des extraits de chansons ou de témoignages ponctueront cette visite guidée.

En juillet et août les lundis et jeudis à 15h*

Septembre à octobre les mardis à 14h30

Adulte : 6,5 € / Enfant (10-18 ans) : 4€ / Moins de 10 ans : gratuit

Durée : 2h

*Sauf semaine de grandes marées (visite de l'île Tristan)

- UNE BALADE SPECTACLE -

Certaines balades guidées seront suivies d'un spectacle de Sabine CORRE « La Grève » qui relate l'histoire d'une jeune femme arrivant sur Douarnenez pour travailler dans les usines juste avant la grève de 1924-1925.

Mardi 16 juillet à 14h30 / Mardi 20 août à 17h30 / Samedi 26 octobre à 14h30

Adulte : 9,5 € / Enfant (6-18 ans) : 7,5 € / Moins de 6 ans : gratuit

Durée : 1h30 (balade commentée) + 1h15 (spectacle)

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS À L'OFFICE DE TOURISME DU PAYS DE DOUARNENEZ

02 98 92 13 35

Réservation
en ligne

